

➔ L'AGENDA DE LA SEMAINE

MARDI

Valenciennes : inauguration du stade du Hainaut. Après trois années de chantier, le stade du Hainaut (*notre photo*) sera inauguré à 20 heures, lors du coup d'envoi du match opposant VAFC au Borussia Dortmund, champion d'Allemagne en titre. Le match sera précédé (dès 15 heures) et suivi (jusqu'à



23 heures) d'animations autour du stade (films, lâcher de ballons...). À 23 heures : spectacle pyrotechnique intitulé « La naissance d'un stade ». Le vieux stade Nungesser cédera la place à une enceinte flambant neuve de 25 000 places : lors de l'inauguration, on espère battre le record du nombre de spectateurs de Nungesser, soit 21 268 personnes, le 13 mars 1955, lors du Valenciennes - Sedan, remporté par Valenciennes 3-0.

Télévision : deux Nordistes cordons-bleus sur M6. Une équipe de candidates de la région, une Dunkerquoise et une Gravelinoise, Fanny et Sophie, participent à l'émission diffusée sur M6 à 20 h 45, « Un dîner presque parfait, la meilleure équipe de France ». Ont-elles gagné ? Suspense...

Littoral : la sécurité des vacanciers inspectée. Le préfet du Pas-de-Calais, Pierre de Bousquet, ira à la rencontre des acteurs du dispositif déployé pendant la saison estivale pour assurer la sécurité des vacanciers. Il rendra visite aux CRS tenant le poste de secours de Calais, au centre de loisirs jeunesse de Blériot-Plage. Il se verra ensuite présenter le PV électronique expérimenté par l'unité motocycliste des CRS ainsi que la brigade équestre de gendarmerie de Neufchâtel-Hardelot.

VENDREDI

Assemblée des Témoins de Jéhovah à Douai. Alors que la Cour européenne des droits de l'homme vient de reconnaître, en juin, ce mouvement chrétien originaire des États-Unis comme une « religion » et non plus comme « un mouvement sectaire » – tel que le qualifiait un rapport parlementaire français de 1995 –, les Témoins de Jéhovah tiendront leur assemblée de district vendredi et samedi (de 9 h 20 à 16 h 55) et dimanche (de 9 h 20 à 15 h 40), à Gayant Expo à Douai. « *L'entrée est libre, aucune quête ne sera faite, les sessions seront ouvertes au public* », assure le tract distribué dans les boîtes aux lettres de la région.

SAMEDI

A1 : début du chantier entre Carvin et Lesquin. Jusqu'au 28 août, la circulation sera fortement perturbée, même si c'est la période où la circulation est le moins dense. Dans le sens Paris - Lille, la circulation sera réduite à deux voies et les bretelles d'autoroute seront fermées suivant l'avancée du chantier. Des déviations seront mises en place sur le réseau départemental. La bretelle d'entrée de Carvin sera fermée du 1^{er} au 8 août. Les bretelles d'entrée et de sortie de Seclin seront fermées du 15 au 22 août. Dans le sens Lille - Paris, les trois voies seront maintenues mais sans bande d'arrêt d'urgence (*lire aussi ci-contre*).

Jusqu'au 6 août, le championnat de France junior de vol à voile à Cambrai. Samedi débiteront, depuis l'aérodrome de Niergnies (Cambrésis), les championnats de France junior de vol à voile (planeur). Une semaine durant, une bonne cinquantaine de jeunes pilotes, tous âgés de moins de 25 ans et en provenance de tout l'Hexagone, s'affronteront. Plusieurs épreuves les attendent, de 100 à 500 km, à une vitesse pouvant aller jusqu'à 250 km/h ! Nombre de ces jeunes pilotes constitueront, à l'avenir, le corps des pilotes de chasse, de ligne ou autres professionnels de l'aéronautique français.

DIMANCHE

Une stèle en mémoire du bijoutier cambrésien poignardé. Une stèle à la mémoire d'Hervé Bouquignaud, le bijoutier cambrésien mortellement poignardé lors d'un braquage le 3 février, sera dévoilée à 11 heures à Cambrai, à l'occasion de l'inauguration de la fête du quartier de Cantimpré. Hervé Bouquignaud était bijoutier dans ce quartier depuis trente-cinq ans.

Saint-Omer : le quartier du Haut-Pont s'anime avec le cortège nautique. Le trente-huitième cortège nautique de Saint-Omer se tiendra l'après-midi sur le canal qui arrose le faubourg du Haut-Pont. Chaque année, les quelque vingt chars décorés de fleurs de crépon qui défilent sur l'eau attirent une foule de curieux. À la nuit tombée, les bacôves, cette fois illuminés, effectueront un dernier passage.

CIRCULATION

Six radars « informatifs » contre les bouchons du gros chantier de l'A1

On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. A partir de samedi et jusqu'au 28 août, un important chantier de rénovation de chaussée s'installe sur l'A1 entre Carvin et Lesquin dans le sens Paris - Lille. Mais des radars « bienveillants » sont prévus.

PAR DOMINIQUE SERRA
region@lavoxdunord.fr
PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

On ne circulera plus que sur deux voies (dont une à contresens) et d'inévitables bouchons sont à craindre sur ce tronçon qui absorbe plus de 100 000 véhicules par jour.

Pour avertir les automobilistes en amont des ralentissements et éviter d'éventuels carambolages, six radars et panneaux ont été implantés avant la zone de chantier, sur l'A21 et sur l'A1.

Rien à voir avec les radars automatiques qui sanctionnent ni les radars pédagogiques qui alimentent la polémique. Ces radars du troisième type, discrets sur les panneaux informatifs, ont été implantés en une nuit par une société allemande Green Way Systems, à la demande de la direction interrégionale des routes. Ces équipements provisoires disparaîtront dans quelques semaines.

Info trafic en direct

« Nous implantons ces panneaux pour renforcer la sécurité routière avant les rétrécissements et les suppressions de voie, là où le risque de collision en queue de bouchon est important, un poids lourd qui per-



Petite touche écolo : les panneaux et radars, dotés de capteurs solaires, sont autonomes en énergie.

cute une file de voitures à 60 km/h, c'est la catastrophe », explique Alain Dutreuil, le porte-parole de Green Way Systems.

La mention « Bouchon » apparaît quand la vitesse moyenne tombe en dessous de 35 km/h.

Chaque panneau, surmonté de deux gyrophares, peut modifier son message suivant les cas de figure : « Attention », « Ralentir » ou encore « Bouchon ». Sur l'A1, les panneaux provisoires à messages variables sont dotés d'un radar qui calcule continuellement la vitesse moyenne des dix derniers véhicules à sa hauteur.

L'appareil expédie par Internet ses statistiques au QG de la société à Francfort-sur-l'Oder, non loin de la frontière polonaise. Un programme informatique commande en retour les messages affichés par les radars du côté de Dourges ou Carvin. On n'arrête pas le progrès...

La mention « Bouchon » apparaît quand la vitesse moyenne tombe en dessous de 35 km/h. La zone de chantier n'est pas couverte par le dispositif Allegro qui informe par vidéo-surveillance sur l'état du trafic autoroutier aux abords de l'agglomération lilloise, d'où l'utilité de faire appel à ce dispositif provisoire. « Notre système permet de faire de l'info trafic en temps réel, il peut alimenter les cartes de Bison futé ou être consulté par des usagers de la route sur leur smartphone », souligne Alain Dutreuil. ■

DISPARITION

Eugène-Jean Leroy, passeur de l'œuvre de son père au musée de Tourcoing, n'est plus

Il était, avec Jean-Jacques son frère cadet, à l'origine de la donation de tableaux d'Eugène Leroy, peintre de style nord-expressionniste qui a trouvé dans les années 80 une réception internationale. Eugène-Jean Leroy (*à droite sur notre photo, à côté de son frère*) s'est éteint en fin de semaine.

Marcel Bencik, adjoint à la culture de Tourcoing, qui avait des relations très fortes avec les deux fils Leroy, est probablement le dernier à lui avoir parlé jeudi soir. Eugène-Jean aura eu la satisfaction de voir la création du musée dédié à l'œuvre de son père.

En juin 2009, la ville de Tourcoing a en effet reçu 54 tableaux, 140 dessins, 99 gravures, 18 carnets de croquis et 13 sculptures. Une donation considérable que



nous expliquait Eugène-Jean Leroy : « Nous n'avons pas voulu disperser tout ce que nous avons trouvé chez notre père. Nous sommes des passeurs, comme lui l'a été en transmettant la nature, l'homme

et les choses de la vie. » Et le fils de l'artiste d'envisager ce geste non comme « un héritage à promouvoir mais comme l'aboutissement de l'aventure » de son père. ■

PHOTO ARCHIVES PHILIPPE PAUCHET